

LE PILOTAGE SE CONJUGUE DE PLUS EN PLUS SOUVENT AU FÉMININ

Jeunes femmes, envolez-vous !

Les femmes de l'air se sont rassemblées le week-end dernier à l'aéroport de Saint-Denis-de-l'Hôtel. Leur but est d'ouvrir les champs des possibles aux jeunes filles pour qu'elles embrassent la carrière de pilote comme l'a fait la Loirétaine Adrienne Bolland.

■ Être femme et pilote, une gageure ? Pas tant que ça surtout si on va à la rencontre de l'association française des femmes pilotes (AFFP).

Cette association d'intérêt général depuis 2015 a organisé son 13^e rassemblement national ce week-end à Saint-Denis-de-l'Hôtel.

La marraine de cette manifestation cette année était Bernadette Rousseau de Châteauneuf-sur-Loire. À 74 ans, elle est championne de parachutisme féminin et présidente fondatrice de l'école de parachutisme du Centre Orléans-Loiret. Elle a 5.000 sauts à son actif et « a mis au point une disci-



Laurence Mariani, Élodie Marie, Bernadette Rousseau, Isabelle Guillard, Christine Bouzy et Léa Humbert (de gauche à droite) sont la preuve vivante qu'une femme peut être pilote et même commandant de bord chez Air France. (PHOTOS : FRÉDÉRIC MOREAU)

pline : le PSV (pilotage sous vol) ».

Cette pionnière qui « saute encore » est aux côtés des femmes de l'air. Christine Bouzy, la présidente de l'AFFP a été pilote de ligne chez Air France pendant 35 ans et a terminé sa carrière comme commandant de bord sur A380. « Nous avons environ 250 adhérents dont 10 % d'hommes. Et nous regroupons toutes les femmes pilotes de loisirs sportifs ou professionnels, civiles ou militaires ».

Ouvrir les champs des possibles

Cette 13^e édition s'est déroulée pour la première fois à Saint-Denis-de-l'Hôtel car « l'an dernier, nous sommes venues commémorer les 100 ans de la traversée de la Cordillère des Andes par Adrienne Bolland » née et enterrée à Donnery. Pour ce centenaire Laurence Mariani (55 ans), membre du conseil d'administration, commandant de bord sur Boeing 787 chez Air France et instructrice a fait un

« Paris-Buenos Aires en 787 avec un équipage entièrement féminin » le 1^{er} avril 2021. Et le même jour, Isabelle Guillard (60 ans), vice-présidente de l'association, commandant de bord chez Air France mais sur Boeing 777, a réalisé un Paris-Santiago du Chili. « À l'époque d'Adrienne, en 1921, l'ambassadeur pensait que c'était vraiment un 1^{er} avril et ne s'est pas déplacé pour l'accueillir ».

Donner des bourses

Pour que l'on prenne les femmes au sérieux, ces pilotes se battent pour la nouvelle génération.

« Notre but est de donner des bourses de pilotage aux femmes de moins de 25 ans. De 500 à 1.000 € pour les disciplines de loisirs sportifs et jusqu'à 3.000 € pour devenir pilote professionnel », précise Christine Bouzy.

Ces rencontres sont importantes car « elles ouvrent les champs des possibles », résume Isabelle Guillard.

EMMANUELLE DELAIGUES

Pratique. Vous pouvez (re) joindre l'association française des femmes pilotes, 6 rue Galilée 75116 Paris ; Tél. : 06.4299.46.22 ; www.femmespilotes.com ; www.femmespilotes.fr



La patrouille de France est venue saluer les femmes de l'air.

« Si on est motivée, on y arrive »

■ Quatre représentantes de l'armée de l'air étaient présentes au 13^e rassemblement des femmes de l'air. Quatre militaires de la base d'Orléans-Bricy : Mathilde la pilote, Pascaline la RH, Mathys et Gabriella, les instructrices. Elles ont en moyenne 25 ans.

Elles sont le symbole de la politique de féminisation de l'armée. « Il y a 25 % de femmes dans l'armée de l'air », rappelle Mathys qui a toujours voulu faire un métier dans l'aéronautique. Un taux intéressant comme l'explique Isabelle Guillard, commandant de bord : « quand j'ai commencé il y a 35 ans chez Air France, nous étions 2,5 % de fem-



Mathys, Gabriella, Mathilde et Pascaline, militaires de la base d'Orléans-Bricy.

mes pilotes. Maintenant nous sommes 9,5 % ». Pour les jeunes militaires « ce n'est pas compliqué d'entrer

dans l'armée de l'air », selon Gabriella. « Si on est motivée, on y arrive », souligne Mathys.

Mathilde, la pilote d'A400M est la preuve qu'il faut tout de même s'accrocher. « Nous sommes quatre pilotes femmes d'A400M en France ». Et pour en arriver là, elle a fait math sup et math spe et a obtenu un diplôme d'ingénieur aéronautique « mais je préfère me qualifier de pilote ». C'est grâce à des rencontres sur le tarmac comme le week-end dernier que lui est venue sa vocation. « Un pilote de transport de l'armée de l'air m'a parlé de sa carrière et je me suis dit "c'est ça que je veux faire" ».

E.D.

La légendaire Adrienne Bolland

Les femmes de l'air ont choisi le tarmac de Saint-Denis-de-l'Hôtel en hommage à la pilote loirétaine Adrienne Bolland. « Il faut en parler car qui parle d'Adrienne. On parle toujours de Mermoz ou de Saint-Exupéry », martèle Isabelle Guillard, vice-présidente de l'AFFP.

Alors, Adrienne c'est une petite femme d'1,66 m, 52 kg. Elle est née le 25 novembre 1895 à Donnery. « À 20 ans, elle entre dans l'aviation pour gagner sa croûte, intervient Isabelle. Elle ne voulait pas se marier ». En 1919, elle prend sa première leçon. Elle est tellement douée que son instructeur pense qu'elle a déjà piloté. « Le 26 janvier 1920, après seulement huit semaines de cours, elle est la première femme de l'après-guerre à devenir pilote d'avion ». Et ce ne sera pas la seule première fois. En 1920, pour la première fois, une aviatrice traverse la Manche et elle s'appelle Adrienne Bolland. « Les femmes sont dans l'aviation depuis le début et elles battent des records », fait remarquer la commandant de bord Isabelle Guillard. Et des records Adrienne va en accumuler beaucoup. Son plus célèbre est la traversée de la Cordillère des Andes en 1921. Elle décolle le 26 février 1921 de San Isidro en Argentine et « à la surprise générale, elle bat le record du monde féminin d'altitude en atteignant 4.850 mètres ». Elle n'a jamais piloté en montagne et ne connaît pas le territoire argentin. « Tout le monde annonce sa mort prochaine ». Contre toute attente, elle réussit l'exploit d'atterrir à Santiago du Chili le 1^{er} avril 1921 après avoir survolé l'Aconcagua culminant à 6.900 mètres. « Cette traversée fut un enfer qui dura quatre heures ».

Elle enchaîne ensuite les exploits. « Elle devient en 1924 la recordwoman de loopings en réalisant 212 boucles en 72 minutes ». Cette même année, elle sera nommée Chevalier de la Légion d'Honneur.

Adrienne se maria en 1930 avec un pilote, Ernest Vinchon. Célèbre, seule femme au monde à être pilote d'acrobatie professionnelle, résistante pendant la Seconde Guerre mondiale, elle meurt le 17 mars 1975 suite à une chute chez elle. Elle sera enterrée à Donnery le 22 mars.

(SOURCE : NUMÉRO SPÉCIAL CENTENAIRE DE LA TRAVERSÉE DES ANDES PAR ADRIENNE BOLLAND, PILOTE ET FEMME LÉGENDAIRE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES FEMMES PILOTES)